

# Le Chœur du Collège de Delémont a fêté dignement son jubilé

À l'occasion des 20 ans du Chœur du Collège de Delémont, notre collègue, Alain Tobler, a signé une célébration à la fois festive, émouvante et vivante en proposant un spectacle de grande qualité.

**D**urant deux soirées, pas moins de 80 voix se sont réunies à Vicques pour interpréter un répertoire varié et moderne. Plusieurs générations se sont retrouvées. Une cinquantaine d'ancien·nes élèves sont revenu·es pour chanter encore une fois, comme au premier jour. La bonne ambiance et la joie de partager un moment ensemble étaient palpables, reflet d'un groupe uni par une passion commune. Enseignant de musique au Collège de Delémont depuis plus de deux décennies, chef de chœur engagé et pianiste, Alain a su insuffler une dynamique unique à cette

formation scolaire, la menant bien au-delà de ses murs. La musique est un puissant vecteur de cohésion, de dépassement de soi et de plaisir partagé. Elle a été partagée et ressentie par plusieurs centaines de personnes durant deux magnifiques soirées qui en appellent déjà d'autres selon les souhaits exprimés par les protagonistes. Ce projet met en lumière la place de l'art à l'école et le rôle essentiel de l'engagement personnel, mais aussi de la dynamique collective grâce au soutien de collègues engagés comme Antoine Kauffmann et Alexis Jobin entre autres.



**«L'orchestre est la meilleure école de démocratie: on y apprend à écouter.»**

**Daniel Barenboim, pianiste, chef d'orchestre engagé pour la paix**

**Cette fin d'année était particulièrement chargée pour toi. Parallèlement aux répétitions pour les 20 ans, tu finalisais la rédaction de ton mémoire de master en enseignement spécialisé consacré à la motivation. Quelle est ta recette pour motiver 80 personnes à s'engager dans un tel projet, tout en menant de front autant de choses?**

Je crois beaucoup à l'énergie qu'on dégage quand on fait les choses avec le cœur. Mon moteur, c'est la passion. Et je pense que ça se transmet. Les anciens élèves sont revenus parce que cette chorale, pour eux, c'était un lieu de vie, de lien, de souvenirs et d'émotions. Ce n'était pas juste l'envie de chanter à nouveau sur scène, c'était le besoin de revenir à une époque qui comptait, comme retrouver une part de soi.

Jongler entre le travail de mémoire et l'organisation du jubilé a été un défi majeur, mais les deux projets se sont enrichis l'un l'autre. Mon mémoire portait justement sur la motivation, et je l'ai vécue en direct. Ce qui aurait pu être une source de stress s'est transformé en énergie. L'enthousiasme des anciens, leur envie de s'impliquer, m'a porté. Je suis resté centré sur l'essentiel: construire ensemble, et en retirer du plaisir. Quand je repense à l'émotion partagée sur scène, je me dis que ça en valait pleinement la peine.

**Comment trouves-tu l'équilibre entre exigence artistique et accessibilité pédagogique dans un projet musical scolaire d'envergure comme celui-là?**

À mes yeux, l'objectif n'est pas d'atteindre la perfection, mais la sincérité de ce qu'on vit ensemble sur scène. Je choisis des chansons qui résonnent chez les élèves, musicalement, émotionnellement, par leur rythme et leur intensité. Cela ne veut pas dire qu'il faut tout simplifier. Au contraire, je crois que les jeunes sont capables de beaucoup, pour autant qu'on les accompagne et les encourage avec bienveillance, avec humour aussi, et surtout avec confiance.

Mon exigence principale est simple: chanter ensemble, chanter clair, chanter avec le cœur. Être synchro, articuler, sentir le rythme, et surtout transmettre quelque chose de vibrant. Ça, c'est accessible à tous. Et quand le groupe le ressent, on touche à une forme d'harmonie collective.

Ce projet a été porteur pour tout le monde, y compris pour le public, dont certain·es spectateur·trices m'ont déjà proposé leurs voix pour le futur Chœur que je vais fonder avec les ancien·nes élèves.

Ce Chœur a déjà une belle richesse: un répertoire varié, dynamique et rassembleur.

*Suite de l'interview dans le prochain numéro.*



## Nouvelle rentrée, nouveau défi

Le mois d'août rime avec le retour de nos élèves et étudiant·es dans les écoles. Vous avez donc vécu cette semaine l'arrivée de ces nouveaux visages, mais aussi ceux de leurs parents ou de nos collègues.

**A**vec une nouvelle volée d'élèves, un renouvellement de l'effectif de la classe, un nouveau site scolaire ou de nouveaux·elles collègues, chaque rentrée est différente et demande un nouvel équilibre à rechercher. À tout âge, c'est un moment particulier qui arrive avec son cortège d'inquiétudes, de doutes, mais aussi d'espoirs et d'opportunités avec ses rencontres plurielles et singulières.

Sans pessimisme, ni idéalisme, nous remarquons que la charge mentale qui pèse sur la profession est de plus en plus grande. Elle fait partie du travail, mais doit également être cadrée et accompagnée.

Durant cette année, vous vivrez des rencontres compliquées, connaîtrez des difficultés passagères, complexes ou problématiques. Certaines s'apaiseront d'elles-mêmes, d'autres grâce au soutien des collègues, de la direction, de la médiation, des TSS, et le plus souvent par votre expertise et compétences.

À chaque fois, soyez assuré·es que vous trouverez une écoute attentive et un espace de dialogue auprès de votre syndicat pour vous accompagner.

Pour durer dans notre métier, il est devenu impératif de pouvoir échanger, partager, mobiliser nos ressources, mais également déléguer certaines tâches qui ne sont pas du champ de l'enseignement. Pour durer, il est donc nécessaire d'identifier nos besoins pour pouvoir prendre soin de nous et bénéficier des appuis adaptés. Nous pen-

**«On n'enseigne pas ce que l'on sait: on enseigne ce que l'on est»**

**Jean Jaurès**

sous parfois tellement à nos élèves, nos collègues ou notre famille au quotidien, que nous l'oublions. La métaphore de l'avion est assez explicite.

Lors d'un vol en avion, lorsque la cabine est dépressurisée, l'acte héroïque de mettre le masque à oxygène à un seul enfant est vain si vous perdez connaissance. L'urgence est de mettre son propre masque en premier, pas par égoïsme, mais par nécessité. Ce pragmatisme permettra ensuite d'assumer le leadership qui assurera à tous les enfants un soutien pour mettre le leur en gardant conscience et lucidité.

Pour cette nouvelle année scolaire, nous vous souhaitons beaucoup de plaisir, de joie et de partage avec vos élèves, vos étudiant·es, vos collègues et votre famille. Nous vous souhaitons également beaucoup de moments riches pour vous ressourcer et conserver le feu qui vous habite.

*Christophe Girardin, secrétaire général du SEJ*

## Nouvelles de la CDS

La coordination des syndicats a rencontré le gouvernement la semaine dernière pour évoquer le renchérissement prévu pour 2026. Le SEJ et les autres syndicats ont rappelé les efforts fournis ces dernières années par le personnel de l'État et le retard actuel de 2,2 points sur les salaires. Ce différentiel continue d'augmenter: il était de 2,5 points en juillet (mois de référence). La CDS et le SEJ continueront à se battre pour une juste revalorisation des salaires. Ils resteront attentifs aux attaques qui diminuent votre pouvoir d'achat, telles que la ponction salariale, le renchérissement partiel et la cotisation d'assainissement LPP.

